Svevo D'Onofrio. *A Persian Commentary to the Upaniṣads: Dārā Šikōḥ's 'Sirr-i akbar'*

Nicolas Dejenne

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40620>

DOI : 10.4000/abstractairanica.40620

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Nicolas Dejenne, « Svevo D'Onofrio. *A Persian Commentary to the Upaniṣads: Dārā Šikōḥ's 'Sirr-i akbar'* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 32-33 | 2013, document 269, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 03 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40620> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40620>

Ce document a été généré automatiquement le 3 octobre 2020.

Tous droits réservés

Svevo D'Onofrio. *A Persian Commentary to the Upaniṣads: Dārā Šikōḥ's 'Sirr-i akbar'*

Nicolas Dejenne

RÉFÉRENCE

Svevo D'Onofrio. « A Persian Commentary to the *Upaniṣads*: Dārā Šikōḥ's 'Sirr-i akbar' », in : D. Hermann, F. Speziale, eds., *Muslim Cultures in the Indo-Iranian World during the Early-Modern and Modern Periods*. Berlin, Institut Français de Recherche en Iran – Klaus Schwarz Verlag, 2010, p. 533-563. (Bibliothèque iranienne, vol. 69 – Islamkundliche Untersuchungen, vol. 290).

- 1 La contribution de Svevo d'Onofrio porte sur l'ouvrage persan connu sous le titre de *Sirr-i Akbar* (« le plus grand mystère ») et attribué au prince moghol Dārā Šikōḥ (1615-1659) ; il consiste en la traduction du sanskrit en persan de cinquante *Upaniṣad*, des textes brahmaniques composés à partir du V^e s. avant notre ère représentant l'un des sommets de la spéculation philosophique et religieuse de l'hindouisme. Le *Sirr-i Akbar* constitue donc l'une des entreprises les plus ambitieuses de Dārā Šikōḥ dans sa volonté de connaître la pensée hindoue pour aboutir à un syncrétisme entre les mysticismes hindou et soufi, qu'il a exposé dans son *Majma 'al-Baḥrayn* (« La confluence des deux océans ») – dont d'Onofrio, en collaboration avec Fabrizio Speziale, a par ailleurs fourni récemment une traduction italienne, *La congiunzione dei due oceani* (Adelphi, Milan, 2011). L'article de d'Onofrio a pour objet principal de préciser l'affiliation philosophique du groupe de savants indiens ayant transmis l'enseignement des cinquante *Upaniṣad* à Dārā Šikōḥ. Après avoir établi que le prince moghol ne possédait pas une connaissance du sanskrit suffisante pour être l'unique auteur du *Sirr-i Akbar*, l'A. démontre de façon convaincante, sur la base de preuves externes et surtout internes, que les pandits (lettrés indiens) de Bénarès interlocuteurs de Dārā Šikōḥ n'ont pas procédé à une traduction littérale des *Upaniṣad* mais en ont donné une

interprétation systématiquement empreinte des doctrines de l'école philosophique dite du « non-dualisme absolu » (*kevalādvaitavāda*) dont le fondateur et le plus grand penseur est Śāṅkara (IX^e s.) ; cette grille de lecture a permis de réaliser la gageure de faire ressortir une doctrine unifiée de cinquante textes hétérogènes composés sur plus de 1500 ans, et a incidemment facilité la découverte par Dārā Šikōḥ de correspondances entre ce corpus et les conceptions soufies. Grâce à une comparaison méticuleuse, portant sur quelques passages bien choisis, entre les textes originaux sanskrits (*Upaniṣad* elles-mêmes et leurs commentaires non-dualistes) et le texte persan, l'A. démontre que le *Sirr-i Akbar* doit être considéré moins comme une traduction que comme un commentaire des *Upaniṣad* rédigé en langue persane et d'obédience *kevalādvaitavāda*. L'article comprend également un appendice stimulant qui esquisse une étude analogue du processus ayant mené à la rédaction du *Majma 'al-Baḥrayn* et tend à démontrer que les savants indiens qui y ont collaboré avec Dārā Šikōḥ n'étaient pas, pour leur part, des non-dualistes stricts, mais des brahmanes traditionnels aux inclinations clairement *vaiṣṇava* (dévots du dieu Viṣṇu). Outre ses apports sur les sources du *Sirr-i Akbar*, l'article fournit donc des éléments de réflexion sur les processus de traduction entre sanskrit et persan à l'époque moghole et sur la diversité des groupes de savants hindous auxquels Dārā Šikōḥ a pu faire appel dans son entreprise de comparaison des religions.

AUTEURS

NICOLAS DEJENNE

Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 / Mondes iranien et indien, Paris